

LE DROIT D'ÊTRE OU NE PAS ÊTRE...

Une fois de plus, l'*Union des Étudiants communistes* a donné des sueurs froides au *Parti communiste*. Une fois de plus, l'opposition a été vaincue mais, cette fois, le P.C. a été mis au pied du mur et il a été obligé pour arriver à ses impératifs de dévoiler des méthodes les plus policières que l'on connaissait déjà, bien entendu avec les moyens présents. De plus en plus, l'unité paraît très faible dans les milieux communistes français, à l'exemple du communisme international.

Depuis des années, l'U.E.C. représentait un danger permanent pour la ligne autoritaire de l'*Union de la Jeunesse communiste*, laquelle était très solidement encadrée par le Parti. En conséquence, le P.C. entendit porter un coup décisif. Il y a quelques mois, des dirigeants «sûrs» mais pas obligatoirement issus des milieux étudiants eurent pour mission d'encadrer le bureau national de l'U.E.C. et de commencer le travail d'épuration qui devait aboutir à ce *Congrès de Montreuil*.

Dès le début du Congrès, les «*flics du parti*» sont là pour supprimer le «*droit de tendance*» dans les cercles et revoir la rédaction du journal du mouvement «*Clarté*». L'opposition, menée par le secrétaire de l'U.E.C., Kahn, réagit comme elle peut. Elle a toutes les peines du monde à pouvoir s'exprimer, elle doit prendre la parole par la force. En son nom, Krivine, dit en ces termes:

«*Il y a quelques années, le fait d'être "fractionnel" avait des conséquences beaucoup plus graves encore que l'exclusion. Nous ne voulons pas pouvoir tomber à tout moment sous le coup de l'accusation. Le Congrès doit décider si c'est avoir "une activité fractionnelle" que de s'exprimer et de proposer des plates-formes politiques*».

Aussitôt, l'opposition est considérée officiellement comme «*antiparti*».

Kkan, en signe de protestation, donne sa démission. Le P.C. garde la situation en main. Pendant ce temps l'*Humanité* éduque dans la ligne «*juste*», les membres de base, en qualifiant les opposants de petits intellectuels bourgeois comme d'habitude. On ira jusqu'à raconter la petite anecdote suivante pour façonner l'opinion publique.

«*Cet été, dans un camp de vacances en Sardaigne, des dirigeants auraient chanté des chansons injurieuses de l'égard de Maurice Thorez; ces mêmes dirigeants auraient osé, lors des obsèques du "Grand Chef", revendiquer le droit d'être aux premières loges*».

Ces attaques lancées par le parti vont cependant à leur tour diviser les partisans autoritaires et finalement ce sera une toute petite majorité qui va remporter dans la motion qui supprime le "droit de tendances"; il est inutile, après, de nous faire croire à l'homogénéité dans les idées communistes. Accompagnés par de nombreux coups de pieds par terre, des sifflements, des cris d'hostilité, une opposition se démarque. Mais que peut-elle faire maintenant dans une organisation marxiste?

En conservant les «*tendances*», le P.C. avait une grande chance d'évoluer. Cela nous prouve, bel et bien, son refus de rectifier ses erreurs; il veut aller de plus en plus vers une forme d'autoritarisme dans laquelle le peuple ne trouve pas plus son bonheur que dans les pays capitalistes.

Le discours de clôture est fait par Roland Leroy aux cris de «*Staline*», «*menteur*», etc... Ce membre du *Bureau politique* fait l'éloge de la «*démocratie véritable*». Au moment où on matraque et arrête les manifestants en U.R.S.S., il est en effet utile de s'étendre sur la démocratie, car elle ne représente qu'un mythe qui sert les communistes à prendre le pouvoir. Comme par hasard, Leroy conseillait de voter «*communiste*» aux élections, en promettant de résoudre les problèmes universitaires. La plaisanterie est bien bonne!

L'U.E.C. est revenue momentanément dans le rang. Le P.C. ne pourra jamais supprimer les tendances

même en contrôlant directement toute l'*Union de la Jeunesse communiste* comme il est en train de le faire.

De plus en plus, le mouvement communiste s'éloigne d'avec la réalité de chaque jour. Le manque d'honnêteté envers le peuple est sans cesse flagrant. Le marxisme-léninisme a un beau visage avec bon «*crime de la pensée*», celui de faire mourir et souffrir des êtres au nom d'un communisme étatique. Le bonheur du genre humain est réellement une utopie chez les marxistes. Depuis 48 ans de pouvoir communiste, le peuple n'a pas été bénéficiaire par rapport à l'évolution économique. Dans notre pays, les technocrates et les bureaucrates du P.C. remplaceraient la bourgeoisie régnante. Les trusts n'appartiendraient plus aux banques mais au parti. Le communisme totalitaire nous a montré son vrai visage. Avec un régime marxiste, quels seraient les gains pour l'Homme?

Difficilement, très difficilement, le droit de penser et l'interdiction de s'exprimer librement et humainement.

Michel MICHOT-LAZARSKI.

Nota: Pour la petite Histoire: les livres tendancieux étaient retirés le lendemain du Congrès, de la librairie de *Clarté* pour être, paraît-il, brûlés ou jetés dans la Seine.
